Expo

SEHENSWERTES IN UND UM LUXEMBURG

Bastogne (B)

Le choc des libertés
l'église en Luxembourg de Pie VII à Léon XIII (1800 - 1880), Musée en Piconrue, *jusqu'au 11.11., ma. - di. 13h30 - 18h.*

Bech-Kleinmacher

Maria Hohol-Differding
peintures, Wäimusee "A Possen" (1, Wëttelsgaass, tél.: 69 73 53), *jusqu'au 10.9., ma. - di. 14h - 24h.*

Brandenbourg

Keramik vum Bolly
Bistro "Op der Bakes" (1, Ewischt Gaass, Tel.: 99 06 32) *bis den 17.9., Do. - Méi.*

Clervaux

Britt Bernard
peintures et céramiques, Dexia Banque Internationale à Luxembourg (6, Grand-rue), *jusqu'au 31.12., lu. - ve. 10h - 16h.*

The Family of Man
photographies recueillies par Edward Steichen, Musée (tél.: 92 96 57), *jusqu'au 31.12., ma. - di. 10h - 18h.*
Visites guidées sur demande.

Dudelange

Trixi Weis
installation, Galerie Dominique Lang (Gare-Ville), *jusqu'au 9.9., ma. - di. 15h - 19h.*

Esch-sur-Sûre

Raymond Clement: De Séi an der Blëi oder florale Ernte
Fotoen, Maison du Parc (15, route de Lultzhausen, Tël.: 89 93 31-1), *bis den 31.10., Do. - Dë. 14h - 18h.*

Grevenmacher

Jeu de cartes d'Inde
collection du Deutsches Spielkarten Museum Leinfelden-Echterdingen, Maacher Kulturhuef (54, route de Trèves, tél.: 26 74 64 - 1), *jusqu'au 16.9., ma. 13h - 18h, me. - di. 11h - 18h.*

Romain Urhausen: Un fleuve sauvage
photos en noir et blanc de la Moselle en 1964, Maacher Kulturhuef (54, route de Trèves, tél.: 26 74 64 - 1), *jusqu'au 16.9., ma. 13h - 18h, me. - di. 11h - 18h.*

Luxembourg

Art on Cows
art burlesque, exposition du troupeau entier, Kinnekswiss (vis-à-vis de la Fondation Pescatore), *du 3.9. au 8.9.*
Vente aux enchères, dont une partie des recettes ira au profit d'une oeuvre caritative, le 8.9. à 16h.

Artistes de la galerie
Galerie Schweitzer (24, avenue Monterey, tél.: 46 90 56), *jusqu'au 14.9., ma. - sa. 10h - 18h.*

Claudia Blume, François Felten, Olivier Huon et Bettina Madini
Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél.: 22 28 40), *du 3 au 16.9., ma. - di. 10h - 12h + 13h - 18h30.*

Face à face: Dialogue entre images
nouveautés dans la collection de photographies de la BCEE, Am Tunnel (16, rue Zithe, tél. 40 15 24 50), *jusqu'au 16.9., lu. - ve. 11h - 17h30, di. 14h - 18h.*

Les Fonds divers
une trentaine de documents exceptionnels du 15e au 20e siècle, Archives Nationales (plateau du St. Esprit, tél.: 47 86 66-1), *jusqu'au 31.10., lu. - ve. 9h - 11h45, sa. 9h - 11h45 + 13h - 17h45.*

Friedensreich Hundertwasser
Galerie Schortgen (21, rue Beaumont, Tel.: 26 20 15 10), *bis zum 22.9., Di. - Sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.*

Robert Hornung: Luxembourg Marmelade
photographies, zone piétonne de la ville.

Luxembourg, les Luxembourgeois: Consensus et Passions bridées
Musée d'Histoire de la Ville (14, rue du St. Esprit, tél.: 22 90 50-1), *jusqu'au 14.10., ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.*
Visites guidées cf. Wat ass lass.

Micro Macro
le monde fascinant sous le microscope, natur musée (25, rue Münster, tél.: 46 22 33-1), *jusqu'au 16.9., ma. - ve. 14h - 18h, sa. + di. 10h - 18h.*

Paul Moutschen: La flûte enchantée
en 33 tableaux et autres travaux récents, Espace Paragon (45, bd Joseph II, tél.: 45 63 70), *du 2.9. au 18.9., lu. - sa. 15h - 19h.*
Vernissage ce samedi 1er septembre à 18h.

Picasso, Francis Bacon et Léonor Fini
Fine Art Gallery (34, rue Philippe II), *jusqu'au 31.8., me. - sa. 13h30 - 18h.*

Bernard Piffaretti: va-et-vient come and go
Galerie Beaumont (21A, avenue G. Diderich, tél.: 46 23 43), *jusqu'au 30.9., lu. - ve. 14h - 18h.*

Sous les ponts, le long de la rivière ...
projets d'artistes sur l'intégration de l'art dans l'espace public, Vallées de la Pétrusse et de l'Alzette, *jusqu'au 14.10.*

Herbie Yamaguchi, Yvon Lambert, Yvan Klein
photographies, Am Tunnel (16, rue Zithe, tél. 40 15 24 50), *jusqu'au 16.9., lu. - ve. 11h - 17h30, di. 14h - 18h.*

Mersch

Wie liest huet 100 Aën
Schüleraarbechten, déi am Kader vum Spill "Top 5 - d'Kannerjury" entstane sin, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél.: 32 69 55-1), *bis den 20.10., Mé. - Fr., 10h - 17h.*
Aus enger Bicherkëscht mat 17 Bicher hunn iwwer 2000 SchülerInne vum 3. a 4. Schouljoër hiert Lieblingsbuch erausgewielt an hire Choix mat Zeechnunge, Fotoë, Kommentären a Bastelaarbechte begrënnt.

Metz (F)

Fabien Calcavecchia: Le Jeu du Regard - Théâtre à l'Italienne en Europe
photographies, Foyer de l'Opéra Théâtre (4-5, place de la Comédie, tél. 0033 3 87 55 51 71), *du 3 au 26.9., lu. - ve. 9h - 12h30 et 15h - 17h.*
Ouverture exceptionnelle le dimanche 16 septembre de 14h à 18h, dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Gilles Ghez: Cheminées
peintures, Galerie de l'Arsenal (avenue Ney, tél.: 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 16.9, ma. - di. 14h - 18h30.*

Neunkirchen (D)

Pressefreiheit - Eine historische Bilanz
Galerie im Bürgerhaus (Tel. 0049 6861 79 30 30) *vom 2.9. bis zum 23.9., Di., Mi. + Fr. 10h - 12h + 14h - 17h, Do. 14h - 19h, Sa., So. und Feiertage 14h - 18h.*

Saarbrücken (D)

Luigi Colani
Design-Legende der 70er Jahre, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel.: 0049 681 50 65 49), *bis zum 16.9., Di. - So. 10h - 18h.*

Kultur des Biedermeier
Malerei, Wohnkultur, Mode, Fotografie, Kunstgewerbe und die Meisterwerke des Porträtmalers Louis Krevel, Saarland Museum (Bismarckstr. 11-19, Tel: 0049 681 99 6 4 - 0), *bis zum 11.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h,*
Ständige Führungen jeweils sonntags und mittwochs um 15h.

Sabine Loos: Zu Hause
Multimedia-Installation, Studio im Saarländischen Künstlerhaus (Karlstraße 1, Tel. 0049 681 37 24 85), *bis zum 16.9., Mo. - Fr. 10h - 18h.*

Hans Sieverding: Überall ist hier
Malerei und Holzschnitt, Galerie im Saarländischen Künstlerhaus (Karlstraße 1, Tel. 0049 681 37 24 85), *bis zum 16.9., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Saarlouis (D)

Hergé: Tim und Struppi
Originale, Museum Haus Ludwig (Kaiser-Wilhelm-Str. 2, Tel.: 0049 6831 12 85 40), *bis zum 9.9., Di. - Fr. 10h - 13h + 14h - 17h, Sa., So., und Feiertage 14h - 17h.*

Trier (D)

Aloisia Hartmeier: Rhythmen
Malerei, Galerie der TUFA (Wechselstraße 4 - 6, Tel.: 0049 651 4 07 17), *bis zum 23.9., Di. - Fr. 14h - 17h, Sa. + So. + Feiertage 11h - 17h.*

Malerfreundschaften in bedrohlicher Zeit
Gemälde von Joseph Kutter, Peter Krisam, Mia Münster, Paul Nicolaus und Edvard Frank, Städtisches Museum Simeonstift (An der Porta Nigra, Tel.: 0049 651 7 18 24 49), *bis zum 4.11., täglich 9h - 17h.*

Martina Rothkamm und Christine Radünzel: In:zwischen Rauminszenierung mit Klangspuren
Fragmente - Ton - Holz, Kupfer - Gewebe - Skulpturen, Artothek der TUFA (Wechselstraße 4 - 6, Tel.: 0049 651 4 07 17), *vom 26.8. bis zum 23.9.01, Di. - Fr. 14h - 17h, Sa., So. und Feiertage 11h - 17h. Abendöffnung Di. + Fr. 20h - 22h.*

Vianden

E schéine Bonjour
al Postkaarten, Fotoen an Timberen zum Thema Kand a Spillsaachen, Musée d'Art rustique, de la poupée et du jouet (98, Grand-Rue, tél. 83 45 91), *bis den 31.10.*

Wiltz

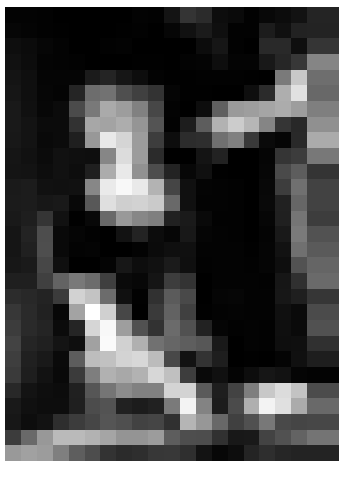
Cercle Artistique d'Incourt
dessins, peintures, sculptures et céramiques, Galerie d'art du château (tél.: 95 74 44), *du 8 au 23.9., ts. les jours 10h - 17h.*
Vernissage le 7.9. à 17h30.

Eric Legrain
peintures, dessins, Galerie Weber (7, rue des Tondeurs, tél.: 95 72 36), *tous les jours 15h - 18h.*
Vernissage ce samedi 1er septembre à 18h.

A TREVES

Le succube verdâtre et le rose lutin

L'histoire de l'art de la période juste avant la seconde guerre mondiale restant un domaine confus, l'exposition "Affinités de peintres en temps menaçants" est aussi intéressante d'un point de vue historique qu'artistique.



Joseph Kutter: La servante, 1927. Collection privée.

L'atmosphère provinciale qui reste préservée des courants de la mode comme des idéologies permet de brosser un tableau vivant des régions à travers les époques. Cela aide à dégager des continuités intellectuelles, aussi dans le domaine de la peinture. Au Musée Simeonstift de Trèves, une exposition réunissant cinq artistes retrace les fréquentations, les échanges d'un groupe de peintres sous le nazisme. "Affinités de peintres en temps menaçants" documente de façon intéressante comment les artistes travaillaient dans les années 30.

L'on sait qu'après la guerre, le triomphe de l'abstrait balaya tout risque d'interprétation et que le figuratif se retrouva assez proscrit.

Si l'interprétation varie, certaines caractéristiques sont communes à ces cinq peintres. Il s'agit du Luxembourgeois Joseph Kutter (1894-1941), du Trévirois Peter Krisam (1901-1985), de la Sarroise Mia Münster (1894-1970), la seule femme, du Trévirois Paul Nicolas (1904-1945) et du Sarrois Edvard Frank (1909-1972).

D'une part, leur réputation n'a pas dépassé la région dont ils sont originaires et ils appartiennent tous les cinq, plus ou moins, à la génération "disparue". Comment se présentait la peinture des années 30 dans la région entre Trèves, Sarrebruck et Luxembourg? Kutter et Krisam étaient amis, Krisam était lié à Frank et Nicolas, qui eux l'étaient à Mia Münster. Joseph Kutter, l'aîné, avait fait ses études à l'Ecole des Arts décoratifs de Munich ainsi qu'à l'Académie des Beaux-Arts. Peter Krisam l'y rejoignit et Mia Münster fréquenta les mêmes cours aux Arts décoratifs.

A Trèves, les élèves des arts décoratifs Paul Nicolaus, Edvard Frank et Peter Krisam exposèrent ensemble à plusieurs reprises.

Kutter, de par son humeur noire, est le peintre national du Luxembourg. D'ailleurs en septembre prochain c'est lui qu'on enverra défendre la cause luxembourgeoise à Shanghaï et à Pékin. Certains tableaux de l'exposition tréviroise, comme "La femme du peintre" (1924), "L'athlète et sa femme" (1931-32), "Autoportrait" (1933), "Place de village" (1927) "Fleurs" (1934/35) et "Intérieur avec trois figures" (1940), seront du voyage et devront donc être remplacés par d'autres oeuvres empruntées au Musée d'Histoire et d'Art.

Edvard Frank accède aujourd'hui à une modeste notoriété en Allemagne, surtout concernant son oeuvre tardive, tandis que Mia Münster n'est connue qu'en région sarroise. Le musée de la ville de St. Wendel et un prix récompensant un travail artistique portent son nom. L'estime portée à Peter Krisam vaut surtout pour ses paysages mosellans, quant à Paul Nicolas, décédé pendant la deuxième guerre mondiale, il est totalement tombé dans l'oubli. Les recherches entreprises par Elisabeth Dühr, Christl Lehnert-Leven, Anita Büttner et Bärbel Schulte révèlent qu'au cours des années 30, les cinq ont représenté une sorte de courant, qualifié de "peinture existentielle".

Les quatre allemands, bien que membres de la Reichskulturkammer, Chambre des Arts décoratifs, ont su éviter un embrigadement dans la propagande. Ils ont continué à vendre et à exposer dans la région, à l'écart des grands centres urbains. Le manque de notoriété les mettait en quelque sorte à l'abri des diktats idéologiques. Par contre les établissements formant les artistes, telle l'école des arts décoratifs, y compris celle de Trèves, dut, en 34/35, se séparer des enseignants "progressistes". Et le musée de Sarrebruck, en 36, a carrément été dissous. Quant aux juifs, comme par exemple Max Lazarus de Trèves, ils ne leur restait évidemment qu'à émigrer. C'est dire que la vision de l'histoire de l'art de cette époque reste confuse et que cette exposition a valeur de documentation.

Joseph Kutter illustre mieux que tout autre l'instrumentation de l'art par la politique. A Munich, il exposait tranquillement de 1924 à 1933, puis il fut déclaré dégénéré et surtout non-allemand. Ensuite, on le retrouve en 1941 à Berlin parmi la "Kunstaustellung Moselland". Il était devenu important, après l'invasion allemande du Luxembourg, de démontrer une parenté.

L'exposition au Simeonstift (jusqu'au 4 novembre) met l'accent sur la peinture figurative, l'être humain dans la vie quotidienne et le monde du travail. "L'atelier du peintre", par E. Frank, "Le sculpteur Hamm" par P. Nicolas, ou la conductrice au volant de sa décapotable, voire les modistes, couturières, lavandières de Mia Münster. A son propos, justement, il est intéressant de noter qu'elle s'était fait un nom avec des croquis de mode à Berlin où elle fréquentait les galéristes importants et cosmopolites. Dès 1933, ses commanditaires ayant dû fuir, elle rentra en province, s'orienta vers le réalisme expressif. Car désormais la femme allemande portera des enfants, donc plutôt des "sacs" que des robes.

Anne Schmitt